



Gestion de groupe

Travail d'examen

Table des matières

Point de départ :	2
1) Quelles pourraient être les causes d'une gestion du bruit et de l'autonomie peu efficace ?	2
• Point de vue des composantes de l'autorité en jeu.....	2
• Point de vue des composantes du jugement moral.....	4
2) Que faire pour améliorer la gestion de l'autonomie et du bruit lors d'ateliers ?	5
• Différents éléments auxquels il est indispensable de penser.....	5
• Règlement de classe	6
• Comment intervenir ?	6
3) Bibliographie	13
4) ANNEXE.....	14

Travail réalisé par : CORNET Juliette, DONEUX Stéphanie et JACQUES Chloé
élèves de 2NP-B

Point de départ :

« Comment faciliter la gestion du bruit et améliorer l'autonomie lors **d'ateliers** ? »

1) Quelles pourraient être les causes d'une gestion du bruit et de l'autonomie peu efficace ?

Point de vue des composantes de l'autorité en jeu

L'autorité de compétence :

- ✓ Si l'enseignant ne maîtrise pas suffisamment la matière, il peut être déstabilisé/ peu sûr de lui. Ceci peut engendrer une décrédibilisation du professeur vis-à-vis des enfants. Ces derniers ne seront pas au clair avec les consignes donc peu autonomes, et certains vont donc en profiter en chahutant. La gestion du bruit et de l'autonomie est impactée.
- ✓ Si l'enseignant ne parvient pas à poser un cadre de travail, son autorité professionnelle sera altérée. Aussi, les élèves, n'ayant pas de directives claires, ne sauront pas développer d'autonomie.
- ✓ Si l'enseignant ne différencie pas, c'est-à-dire qu'il n'adapte pas son enseignement en fonction des élèves de la classe, les ateliers ne seront pas adéquats, accessibles et pertinents pour tous. Cela entraînera un désintérêt/ une démotivation de la part des élèves, et donc du chahut et un manque d'autonomie.

- ✓ Le bon instituteur doit être capable de prendre des décisions rapides pour faire face aux imprévus. Sans cette compétence, il sera déstabilisé et les élèves ne le trouveront plus crédible. Par exemple, si un matériel ne fonctionne pas lors d'ateliers et que l'instituteur ne réagit pas, les élèves seront perdus tout autant que lui et feront du bruit.

L'autorité relationnelle :

- ✓ Vouloir imposer un cadre trop strict, vouloir tout contrôler soi-même bloque le développement de l'autonomie. L'instituteur n'a pas de considération positive pour les élèves, il considère que les enfants sont incapables de trouver par eux-mêmes. L'instituteur ne donne pas sa confiance aux enfants, ceux-ci ne la donneront donc pas en retour. Ceci engendrera un désintérêt des tâches à réaliser et, à terme, provoquera du bruit.

L'autorité intérieure :

- ✓ L'instituteur doit rester cohérent dans son autorité malgré ses émotions. Il doit être capable de dissocier la vie privée et professionnelle de manière à ne pas faire subir son émotionnel aux élèves. Dans le cas contraire, cela peut causer une incohérence au niveau des sanctions par exemple. Les enfants, en manque de cadre cohérent, verront ça comme une faille dans l'enseignement et en profiteront dès que possible, notamment lors d'ateliers qui sont propices aux débordements (manque d'autonomie, chahut).

L'autorité de statut :

- ✓ Comme expliqué précédemment, le manque de cadre ne permet pas de gérer l'autonomie et le bruit au sein d'une classe.

Point de vue des composantes du jugement moral

Stades préconventionnels (normalement de 2-7 ans)

- ✓ L'enfant égocentrique ne va pas inhiber des comportements qui pourraient déranger d'autres dans une classe sauf en cas de motivation extrinsèque. Sans récompense, il n'aura aucune envie de développer son autonomie. Sans risque de sanction, il ne va pas se retenir de parler, chahuter, déranger les autres... car il est centré sur lui-même.

Stades conventionnels (normalement de 7-15 ans)

- ✓ Dans ce stade, l'enfant fait attention à l'image qu'il renvoie au groupe.



Il n'osera pas chahuter, de peur de déranger ou d'être jugé. Aussi, il voudra prouver qu'il est autonome, capable.



Il aura envie de se faire remarquer de diverses manières pour obtenir de l'attention (en faisant le clown par exemple). Aussi, son besoin de considération, vis-à-vis de l'instituteur, occasionnera un manque d'autonomie à force de demander de l'aide au professeur.

Conclusion

Chaque enfant passe par ces stades, mais gère cela de différentes manières. Ces composantes ne poseront problème que si un ou plusieurs enfants de la classe les manifestent à l'extrême comme cité ci-dessus.

2) Que faire pour améliorer la gestion de l'autonomie et du bruit lors d'ateliers ?

Les séances en ateliers permettent de viser différents types de pédagogie et sont donc très riches pour les élèves. Le travail en ateliers permet des moments d'échanges, d'interactions et de partages entre les élèves. Par contre, les ateliers doivent être choisis, expliqués, amenés judicieusement de manière à éviter tout débordement.

Différents éléments auxquels il est indispensable de penser

- La gestion du temps : il faut lancer rapidement l'activité, prévoir des séquences successives de même durée, prévoir une mise en commun et un réinvestissement. Toute cette organisation au niveau du timing va permettre une dynamique et, par conséquent, ne laissera pas le temps aux élèves de chahuter.
- L'organisation des groupes : en fonction de la tâche à accomplir, il faudra penser la mise en groupes de manière judicieuse. Elle peut être tantôt par groupes de niveaux, tantôt au hasard. Si les groupes sont pensés adéquatement en fonction de la tâche à réaliser, les Es seront autonomes (entraide, conflit socio-cognitif) mais ils seront aussi calmes et respectueux entre eux (gestion du bruit facilitée).
- Aux rôles de l'enseignant : l'instituteur doit créer des ateliers ayant des consignes/ un matériel très clair et facile d'accès de manière à pouvoir laisser les élèves en totale autonomie. Prévoir éventuellement des fiches d'aide, des indices, du dépassement pour ne pas avoir à intervenir lors des activités. L'enseignant veillera aussi à observer le comportement des Es de manière à pouvoir réagir, faire preuve de flexibilité et d'adaptation en cas de problème

(consigne pas claire, matériel cassé, groupe qui se dispute...) de sorte à réagir rapidement et ne pas laisser les enfants prendre le dessus.

Règlement de classe

L'instituteur, avant de commencer des ateliers avec les élèves, doit établir avec eux un règlement.

- Il doit être composé de 5 ou 6 règles maximum accompagnées de la sanction pour chacune si elle n'est pas respectée.
- Il doit faire référence à des aspects qualitatifs plutôt que de cibler sur des comportements et être formulé de manière positive.
- Les attentes doivent être formulées clairement.
- Il faut distinguer le FAIRE (le comportement) et l'ETRE (la personne).

Comment intervenir ?

Les 5 C de l'intervention :

- Constance : l'instituteur doit être régulier dans ses interventions et doit loger chaque élève à la même enseigne.
- Consistance : l'instituteur doit être présent et bien ancré dans ses bases. Il doit être persévérant et aller jusqu'au bout de ses interventions.
- Cohérence : l'instituteur doit faire preuve d'harmonie, il doit être en accord avec ce qu'il pense et ce qu'il dit.
- Conséquent : l'instituteur doit être logique dans ses interventions. Il doit faire appliquer la sanction annoncée et pas une autre.
- Considération : l'instituteur doit tenir compte de la personne dans son être, la soutenir et avoir un a priori positif.

Comment donner les consignes ?

Donner les consignes d'une manière claire, concise et précise. Il est aussi important d'informer les enfants sur le temps de travail par atelier afin qu'ils puissent gérer l'activité et ce, dans un temps imparti. On peut émettre un signal sonore lors du changement, pour ne pas avoir à intervenir par exemple.

Il faut montrer aux élèves la procédure d'installation :

1. Vous faites un premier exemple en verbalisant vos gestes.
2. Un élève fait un bon exemple en verbalisant.
3. Un élève donne le mauvais exemple. À la fin, les élèves doivent indiquer ce qu'il a fait et n'a pas fait comme il faut.
4. Un élève refait un bon exemple en verbalisant toujours.

Outils pouvant aider à l'autonomie des enfants

Outil	But
Tableau récapitulatif ou fiche de suivi individuelle	<p>Il doit être lisible par toute la classe. Ce tableau reprend le nom de chaque enfant et tous les ateliers. Il y a deux façons de l'utiliser.</p> <ol style="list-style-type: none">1. L'enfant vient placer une croix lorsqu'il a réalisé l'atelier, ainsi il sait où il en est.2. L'enfant choisit les ateliers qu'il veut faire en venant placer une croix (l'enseignant peut

	imposer des ateliers). Cela rend l'enfant autonome et réfléchi face à son travail.
Plan de travail	Lister l'intégralité du travail à effectuer par élève.
Le time-timer	Emet un signal sonore lorsque le temps imparti est écoulé.
Les cartes rôles	Cela permet à l'enfant de se sentir responsable et se concentrer sur un élément particulier pour faire en sorte que l'atelier se passe correctement.
Carnet de route	Permet à l'enfant de se concentrer sur ce qui est à réaliser. On peut également s'assurer que l'enfant réalise correctement les ateliers.
« Analyses réflexives »	Programmer des retours sur les ateliers afin de juger avec les enfants ce qui a été ou n'a pas été au niveau du comportement ET de la matière.

Différents ateliers possibles au niveau de l'autonomie

Il existe 3 façons de gérer l'autonomie en atelier, mais l'autonomie s'acquiert progressivement et avec de l'entraînement.

- **Un atelier peut être guidé.** Il s'agira par exemple de proposer aux élèves une situation de découverte bien particulière, ou bien de s'occuper d'élèves à besoins particuliers et de profiter de cet atelier pour être plus proche d'eux et des nécessités de leurs apprentissages. C'est l'atelier où l'enseignant a toute sa place, et qu'il ne doit pas quitter. Certains sont donc en autonomie totale et d'autres ne le sont pas du tout.
- **Un atelier semi-guidé** demandera de la part des élèves un minimum de travail personnel. Il s'agira d'une activité d'approfondissement, ou d'une activité pour laquelle ils auront le droit de venir demander conseil. Le guidage peut aussi se faire entre pairs, développant ainsi une certaine coopération entre les élèves, et un soutien à leur niveau. Soit le guide est l'enseignant et dans ce cas les enfants ne sont pas tout à fait autonomes, soit les enfants sont guides entre eux et dans ce cas ils sont en autonomie totale.
- **L'atelier en autonomie** demandera une préparation particulière de la part de l'enseignant. Il s'agira de prévoir bien évidemment une activité que les élèves puissent faire seuls : un exercice d'application, de réinvestissement. C'est aussi l'occasion de présenter au groupe des activités de manipulations autocorrectives (en mathématiques, lecture, phonologie).

Le bruit

Il est vrai que lors d'ateliers, il y a du bruit car ils sont faits pour permettre aux enfants d'échanger, de partager... si ce n'est pas le cas, alors ils n'ont pas d'intérêt. Ce qui est important c'est plutôt le SUJET de discussion, il n'est pas question de passer son temps à se raconter son week-end.

Cependant, le niveau sonore ne doit pas non plus être extrême, c'est-à-dire qu'il ne faut pas exagérer. Pour cela on peut utiliser des cartes rôles dont un rôle « maître du silence » qui est chargé de veiller au bruit émis par les membres du groupe : il faut CHUCHOTER.

On peut également rappeler aux enfants le temps qu'il reste pour effectuer la tâche, cela aide l'enfant à se recentrer.

3) Conclusion

Avant

- Organisation réfléchie des groupes.
- Ateliers pensés pour être réalisés sans intervention de l'instituteur.
- Créer un règlement et des sanctions définies avec les élèves.

Pendant

- Gérer le temps de manière dynamique et efficace.
- Règle des 5C de l'intervention.
- Consignes claires/concises.

Après

- Proposer des analyses réflexives pour faire le point sur la séance, sur son comportement ainsi que sur le comportement général.
- Récompenser les bons comportements.
- Rester cohérent et juste dans les sanctions.

.....

- Outils concrets proposés

- ✓ Tableau récapitulatif
- ✓ Plan de travail
- ✓ Time-timer



✓ Fiche de suivi individuelle

	J'ai trouvé l'atelier facile, j'ai tout compris.	Je n'ai pas trouvé ça facile mais avec de l'entraînement ça ira	Je n'ai pas trouvé ça facile et je dois demander des explications.
Atelier 1			
Atelier 2			
Atelier 3			
Atelier 4			

✓ Cartes rôles



✓ Carnet de route

✓ Fiche réflexive

✓ Feu rouge du bruit



4) Bibliographie

- ✓ Livre (pas d'accès en bibliothèque donc choix d'un cours de Bac1)

Cours de PEDAGOGIE DES APPRENTISSAGES Bac1, 2018-2019, Mme Balaes, Henallux de Champion.

- ✓ Vidéo

https://www.youtube.com/watch?v=Ur26uKYAdVk&fbclid=IwAR2jczpyJqx7tnIBbsTTVL75A_flnsJlp4WZ4ov4zscSeU004f8-mHes1E8

<https://www.youtube.com/watch?v=dBU3X95yRU>

<https://www.youtube.com/watch?v=RZYfqVqSYz0>

- ✓ Interview d'une institutrice (Caroline Priels, enseignante à Buzet) (voir annexe)
- ✓ Cours de Gestion de groupe bac 2, 2019-2020, Mme Stephen, Henallux de Champion.
- ✓ Magazine scientifique

Nous aurions aimé avoir accès à la bibliothèque car, sur internet, très peu de dossiers scientifiques parlent de ces problématiques.

- ✓ Extrait d'internet (voir annexe)

<https://www.lasalledesmaitres.com/travail-en-atelier-cp-ce1-ce2/>

5) ANNEXE

Interview

- Pratiquez-vous la pédagogie par ateliers de temps en temps ?

Oui, parfois.

- Quels points positifs les ateliers apportent-ils pédagogiquement selon vous ?

Les enfants peuvent avancer à leur rythme.

Ils peuvent échanger, coopérer, s'entraider.

- Quels points négatifs les ateliers apportent-ils pédagogiquement selon vous ?

Il faut s'assurer que tous les enfants apprennent et avancent.

- Posez-vous un cadre/ des consignes strictes de travail ?

La consigne est expliquée collectivement et le temps de travail par atelier est annoncé. Chacun doit aller le plus loin possible selon lui.

- Le bruit est-il facile/difficile à gérer dans des ateliers ?

Si l'atelier n'est pas fait pour que les enfants puissent échanger sur leurs résultats, il n'a pas d'intérêt selon moi. Du coup le bruit sera de la partie. Mais il n'est évidemment pas question de passer son temps à se raconter son week-end.

- Quelles astuces pourriez-vous conseiller/ que mettez-vous en place pour améliorer la gestion du bruit en ateliers ?

Si le bruit vient d'échanges pour mieux comprendre, pas de problème.

Sinon, on chuchote.

Et rappeler le temps qu'il reste pour effectuer la tâche, aide à recentrer les enfants

- L'autonomie est-elle facile/difficile à gérer dans des ateliers ?

À partir du moment où la consigne a été expliquée et comprise, il n'y a pas de difficulté

- Quelles astuces pourriez-vous conseiller/ que mettez-vous en place pour améliorer la gestion d'autonomie en ateliers ?

Consignes claires et concises.

Annonce du temps imparti

Ne pas s'attendre au même résultat final pour tous les enfants

Que faut-il faire pour que les enfants soient autonomes et gérer le bruit ?

Il faut s'assurer de la bonne compréhension de la consigne et demander aux enfants une trace de ce qu'ils ont réalisé. Pour le bruit on peut utiliser des casques anti-bruit et rappeler le temps qu'il reste.

Article site internet

Pourquoi mettre les élèves en ateliers ?

Avant de se lancer, et bien au-delà de l'effet de « mode » (assez tentant il faut bien le dire), il s'agit de se demander dans quel but organiser sa classe de cette manière, et être **au clair avec soi-même**.

L'arrivée en élémentaire peut parfois être brutale.

Changement d'école très souvent, d'environnement pédagogique, on leur demande plus d'autonomie, de moins bouger, de travailler seul face à leur table... La mise en atelier, et ce dès le premier jour de septembre, permet aux enfants de se sentir plus à l'aise et de retrouver un environnement familier.

La mise en place de situations coopératives (travail en groupe).

Le travail en atelier permet des moments d'échanges, d'interactions entre les élèves, de partages aussi pourquoi pas (si l'on choisit par exemple de mettre le matériel en commun). Le travail en ateliers rend l'élève autonome face à lui-même, et au monde qui l'entoure.

Quelles activités mettre en place en ateliers ?

Une fois les tables installées, la question essentielle à se poser est comment gérer tout ça concrètement, et comment gérer les activités proposées aux élèves ?

- **Un atelier peut être guidé.** Il s'agira par exemple de proposer aux élèves une situation de découverte bien particulière, ou bien de s'occuper d'élèves à besoins particuliers et de profiter de cet atelier pour être plus proche d'eux et des nécessités de leurs apprentissages. C'est l'atelier où l'enseignant a toute sa place, et qu'il ne doit pas quitter.
- **Un atelier semi-guidé** demandera de la part des élèves un minimum de travail personnel. Il s'agira d'une activité d'approfondissement, ou d'une activité pour laquelle ils auront le droit de venir demander conseil. Le guidage peut aussi se faire entre pairs, développant ainsi une certaine coopération entre les élèves, et un soutien à leur niveau.
- **L'atelier en autonomie** demandera une préparation particulière de la part de l'enseignant. Il s'agira de prévoir bien évidemment une activité que les élèves puissent faire seuls : un exercice d'application, de réinvestissement. C'est aussi l'occasion de présenter au groupe des activités de manipulations autocorrectives (en mathématiques, lecture, phonologie).

Plus on avance dans le cycle 2, plus les élèves seront capables d'être autonomes et de faciliter le travail de l'enseignant auprès des élèves en plus grosses difficultés. En l'occurrence, l'enseignant peut aussi s'octroyer la liberté de circuler entre les différents groupes, et ainsi passer en phase d'observation des élèves, ou d'évaluation directe de chaque groupe d'atelier.

Le suivi des ateliers

Afin de s'assurer que chaque élève trouve sa place et de soit pas perdu au milieu des changements d'ateliers, il existe plusieurs outils exploitables en classe et lisibles par les élèves :

Le tableau récapitulatif :

il sera accroché au mur et lisible par toute la classe. Une colonne avec le prénom des élèves, une ligne comprenant la liste des ateliers. L'enseignant peut choisir lui-même l'emplacement des élèves (dans le cadre de groupes de niveaux ou de besoins), mais l'élève peut lui-même y choisir sa place. Dans ce dernier cas, c'est à chaque élève de venir déplacer son étiquette, ou de faire une croix, un point en face de l'atelier choisi. C'est du sport, mais c'est aussi un bon moyen de les rendre autonomes et réfléchis face à leur travail.

La fiche de suivi individuelle :

elle listera les ateliers quotidiens, ou hebdomadaires. L'élève lui-même, ou l'enseignant viendra y cocher les ateliers faits, ce qui permettra à l'enfant d'avoir une vision globale de son travail, et de son organisation. Savoir où on en est, c'est savoir où on va !

Le **plan de travail** peut aussi être un outil agréable à mettre en place autour des ateliers. Il liste l'intégralité du travail à effectuer par l'élève (généralement à la semaine), et les ateliers peuvent y faire partie intégrante.

Quelques inconvénients !

Le bruit évidemment !

Placer les élèves en groupe c'est permettre une communication plus fluide entre pairs, permettre les échanges, les débats, mais aussi l'entraide et la coopération. Tout ceci demande aux élèves de communiquer entre eux afin de faciliter leur propre travail. C'est donc source de plus de bruit que le travail d'élèves placés en frontal. D'autant plus qu'en groupe, l'enseignant échappe plus facilement à leur regard.

De l'organisation !

Organiser la **pédagogie en atelier en cycle 2** demande beaucoup de travail à l'enseignant au préalable. Il faut s'assurer de présenter aux élèves des activités qui correspondront aux besoins pédagogiques de l'instant, en s'assurant de n'avoir rien à improviser une fois les élèves au travail. Rien de pire qu'un groupe perdu face à son travail, c'est la catastrophe assurée. Adieu autonomie et prise en main individuelle. Alors que vous serez en atelier dirigé, vous vous retrouverez rapidement entouré d'une nuée de petites abeilles complètement désorientées.

La procrastination !

L'autonomie face au travail peut rapidement devenir source de procrastination. Assurez-vous que chaque élève se met bien au travail et fait ce qui lui est demandé. Il est nécessaire de mettre en place un suivi rigoureux des élèves afin que ce ne soit pas toujours les mêmes autour du même atelier et qu'ils le fassent correctement (en lien avec les objectifs de départ).

Quelques astuces...

Tout comme en maternelle, les élèves apprécieront d'appartenir à un groupe de couleur, ou un groupe aux noms d'animaux. Pensez à **nommer vos groupes**, ce qui vous permettra de gérer plus facilement un tableau récapitulatif mural par exemple. Les élèves s'y retrouveront aussi beaucoup plus facilement.

Prévoyez un objectif très précis pour chaque atelier, au risque sinon de vous y perdre vous-même...

Organisez dès le départ les modalités d'évaluation de l'atelier : auto-évaluation de l'élève ? Évaluation par l'enseignant ? A quel moment ?

Instaurez dès le départ **une belle ambiance coopérative dans la classe**. Inutile de s'obstiner à mettre en atelier des élèves qui ne s'entendront pas. Et profitez-en pour disperser dans chaque groupe les élèves plus « difficiles ». Plus les élèves s'entraideront entre pairs, et moins vous aurez à intervenir dans chaque atelier.

Pensez régulièrement à réunir le groupe classe afin de **faire le point sur les activités effectuées**, sur les difficultés rencontrées, mais aussi les réussites. Cela vous permettra à votre tour de remédier aux situations d'échec le plus vite possible, et permettra aux élèves de prendre du recul sur leur travail.

Extrait d'internet : <http://laclassedekarine.blogspot.com/2016/05/travailler-en-ateliers-dans-sa-classe.html>

Mettre en place un fonctionnement en ateliers

Ci-dessous se trouvent les différents paragraphes dans lesquels nous avons trouvé les informations.

Pour arriver à travailler en ateliers, il faut donner des attentes claires et modéliser. Il n'y a pas de recette magique : cela prend du temps ! Selon le groupe d'enfants, cela peut prendre un mois comme cela peut en prendre 3 avant que l'enseignant soit vraiment à l'aise de prendre un sous-groupe.

À chaque début d'année, lors de notre première semaine d'ateliers, je fais un tableau en T. (Ce tableau « Défis à ta mesure » est un exemple que j'utilise lors d'un projet de sciences en ateliers.)

Avec l'aide des élèves, j'indique les comportements attendus dans chaque colonne. Je le fais au TNI : ainsi, je peux l'enregistrer et le ressortir au besoin. Vous pouvez aussi le faire sur une feuille. Pas besoin de sortir vos talents d'artiste : 5 minutes, c'est assez pour le tableau !

Ensuite, il faut montrer aux élèves la procédure d'installation. Peu importe qu'elle est votre procédure, vous pouvez faire ces étapes de modélisation :

1. Vous faites un premier exemple en verbalisant vos gestes.
2. Un élève fait un bon exemple en verbalisant.
3. Un élève donne le mauvais exemple. À la fin, les élèves doivent indiquer ce qu'il a fait et n'a pas fait comme il faut.
4. Un élève refait un bon exemple en verbalisant toujours.

Par la suite, vous pouvez demander au groupe de faire un exemple en les chronométrant. Le but est de le faire le plus rapidement possible.

Il faut montrer la procédure de rangement à la fin des périodes d'ateliers. Une fois ces 2 procédures maîtrisées, les élèves devraient être capables de faire des périodes d'ateliers. Il est important de faire des retours avec eux par la suite sur ce qui s'est bien passé et moins bien passé et de trouver des solutions avec eux.

Lorsque vous jugez que vos élèves sont prêts à fonctionner sans votre constante supervision, vous pouvez commencer à faire des groupes de besoins